



ISSN 0718-0675

ISSN en ligne 2260-6017

Présentation

Christian Rivera ViedmaFacultad Latinoamericana de Ciencias Sociales
Santiago du Chili**Anne Vangor**Universidad Metropolitana de Ciencias de la Educación
Santiago du Chili

Ces dernières années, on a vu l'accroissement des symposiums, colloques scientifiques et congrès internationaux qui prennent pour sujet de réflexion les inégalités sociales dans des contextes très différents, y compris le contexte latino-américain. Ce qui est plus que justifiable puisque c'est justement ces inégalités, discriminations ou exclusions qui sont à l'origine de la fragilisation des sociétés contemporaines, malgré leurs hauts niveaux de développement. Un exemple de cela est le cas du Chili qui est l'un des pays le plus inégal de l'Amérique Latine d'après des études internationales. Dans ce scénario, les Sciences Humaines et Sociales sont appelées à jouer un rôle central dans le processus d'amélioration de la compréhension des inégalités sociales ainsi qu'à donner des pistes pour trouver des solutions possibles.

Le dernier *Rapport Mondial sur les Sciences Sociales 2016* de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) a constaté que malgré la multiplication des études sur l'inégalité, parues dans des publications universitaires, il reste beaucoup à faire. Ce rapport reconnaît l'importance de la production des connaissances comme moteur d'un monde plus juste et, en plus, propose un nouvel agenda mondial de recherche dont la priorité numéro un est celle de « renforcer le soutien à la production de connaissances sur l'inégalité et sur les processus d'inclusion et d'exclusion sociales, dans les régions les plus affectées » (Conseil International des Sciences Sociales /Institut des Études Développement/ Unesco, 2016).

Dans ce numéro 12 de *Synergies Chili*, nous voulons être en ligne avec ce nouvel agenda de recherche de l'Unesco et contribuer au débat régional et international à l'aide de ces deux notions clés: *Inclusion et exclusion* dans nos sociétés contemporaines. Car elles permettent d'englober un large éventail de préoccupations aussi bien théoriques qu'empiriques et interventionnistes.

Pour délimiter quelque peu ce sujet aux nombreuses ramifications, trois axes de réflexion ont été proposés dans notre appel à contributions.

Le premier axe *Définitions, délimitation des concepts, approches d'analyse* entend regrouper les contributions théoriques sur le sujet, qu'elles portent sur des concepts liés à l'idée d'inclusion/exclusion (égalité/inégalité, intégration, discrimination, sentiment d'identité ou d'appartenance à un groupe et les conflits que ces sentiments peuvent engendrer), à des catégories sociales (genre/sexe/orientation sexuelle, génération, handicap, peuples autochtones, langues minoritaires, migrations, territoires, statut socio-économique...) ou aux différentes approches que l'on peut mobiliser pour traiter de l'étude de l'inclusion/exclusion sociale: l'analyse des discours, l'approche intersectionnelle, etc.

Le second axe *Les outils pour l'inclusion sociale* atterrit quelque peu la réflexion pour se pencher sur les mécanismes et initiatives existants dont le but est de favoriser l'inclusion sociale, au niveau politique, éducationnel ou encore dans les médias.

Enfin, le troisième axe de réflexion s'ancre dans la réalité des *Pratiques quotidiennes d'inclusion et d'exclusion dans nos sociétés*.

Notre rubrique *Articles thématiques* s'ouvre avec l'article *Malika Mokeddem, ou la Recherche d'un espace où devenir soi-même*, d'Anne Aubry de l'Université Pablo de Olavide en Espagne. Cet article nous emmène dans l'univers littéraire de cet auteur algérien francophone, aux appartenances multiples. Anne Aubry s'attache à nous présenter la structuration de l'espace telle qu'elle transparait dans quatre oeuvres de Malika Mokeddem, un espace où se mêlent et s'opposent des lieux à la fois réels et symboliques (le désert, la Mer Méditerranée) qui incarnent tour à tour l'inclusion ou le rejet, et qui sont essentiels à la construction identitaire des personnages.

L'article suivant évoque non plus le sentiment d'inclusion/exclusion d'individus mais une stratégie de négociation politique, mise en place par divers groupes sociaux revendiquant plus d'inclusion au sein de leur propre société. En effet, dans *Chili: l'internationalisation comme stratégie d'inclusion sociale*, Sébastien Dubé de l'Université de Santiago du Chili, étudie à travers trois exemples tirés de l'histoire récente du Chili, comment le rappel aux autorités locales d'engagements pris au niveau international peut servir d'arme de négociation efficace dans l'obtention de droits sociaux.

Perrine Delbury, du Lycée St-Exupéry de Santiago du Chili, nous invite ensuite, à réfléchir sur l'école inclusive. Dans son article *L'inclusion à l'école : sommes-nous*

sur la bonne route ?, elle évoque son expérience dans quatre établissements scolaires français et chiliens, compare les dispositifs existants dans ces deux systèmes scolaires pour favoriser une école plus inclusive, avant d'insister sur un changement de paradigme nécessaire afin d'arriver à mettre en place une école réellement inclusive.

Après l'école, nous abordons le domaine de l'éducation supérieure et de la recherche au Chili avec María Isabel Cortez et Jeanne Hersant des Universités de Santiago et de Playa Ancha respectivement, et leur article *Femmes et mathématiques au Chili*, où elles évoquent la question sensible de la présence des femmes dans les sciences dites "dures", et en particulier, dans le domaine des mathématiques. Le but de cet article est de dresser un premier état des lieux concernant la répartition homme/femme et la position relative des enseignants/chercheurs dans onze Départements universitaires de mathématiques au Chili, qui servira de point de départ pour des recherches postérieures.

Nous restons au Chili avec Pablo Segovia Lacoste de l'Université de Concepción mais nous changeons de domaine pour aborder cette fois *La construction discursive de l'événement «conflit mapuche» dans la presse écrite chilienne*. Après un historique qui retrace les principales étapes du conflit mapuche, l'auteur analyse les dénominations du conflit et de ses acteurs dans deux quotidiens chiliens et les implications des constructions discursives, mises en évidence précédemment dans le développement du conflit.

De l'Amérique du Sud, nous passons à l'Europe avec Dagmar Veselá de l'Université Matej Bel en Slovaquie. Dans son article *L'exclusion fondée sur l'appartenance linguistique et/ou sur la nationalité : mythe ou réalité?* L'auteur soutient que la discrimination fondée sur la langue est toujours présente sur le territoire de l'Union européenne malgré la diversité linguistique prônée dans les documents légaux. Pour ce faire, l'auteur met en évidence à quel point les citoyens provenant de nouveaux pays membres éprouvent l'exclusion dans les consultations publiques.

Par la suite, nous revenons rapidement au Chili avec E. Verónica Romo López de l'Universidad Central de Chile et son article *Reflexiones sobre al arte creado por mujeres*. Dans ce travail, l'auteur nous invite à réfléchir sur deux dualismes sociaux: d'une part l'homme et la femme, et d'autre part, l'art et la science. Ceci à travers différents témoignages de femmes dans la musique, l'art plastique, la littérature et le mouvement.

Finalement, nous concluons cette présentation des articles thématiques avec Marie-Noëlle Antoine, chercheur indépendant au Chili, et son article *Quand écriture et recherche vont au-delà des structures académiques...* L'auteur nous fait part

d'un témoignage personnel et intime sur la vie et le projet à caractère anthropologique d'Erika Espinoza Allende. Une anthropologue chilienne, passionnée et engagée auprès de jeunes artistes graffiteurs et danseurs de hip-hop de la banlieue de La Legua à Santiago du Chili. Cet article nous montre un cas exemplaire de l'engagement du chercheur en Sciences Sociales et d'un projet de recherche visant la transformation des inégalités sociales.

Dans la rubrique *Comptes rendus de travaux de recherche*, ce numéro présente la contribution d'Isabel Alvarado Gutiérrez intitulée *L'influence de l'espagnol dans l'acquisition du placement des pronoms compléments en français langue étrangère*. Cet auteur montre que l'espagnol L1 joue un rôle essentiel dans l'acquisition du placement des pronoms compléments en français langue étrangère, en agissant comme accélérateur ou comme frein de ce processus.

La diversité de points des vues présents dans ce numéro reflète à nos yeux un regard intéressant sur la problématique actuelle de l'inclusion et l'exclusion sociales. Nous souhaitons vivement que les textes proposés soient de l'intérêt du lecteur et que leur lecture serve de déclencheur à de futurs débats et réflexions.